

## 2<sup>e</sup> Bataillon Promotion « Capitaine Desserteaux » Notre parrain en Indochine

**Baptisé de ce superbe nom de parrain le 20 juillet dernier, l'anniversaire des 70 ans de la bataille de Diên-Biên-Phu est l'occasion, pour nous, de mettre en avant l'épopée indochinoise de notre parrain qui lui coûtera la vie.**

Le 4 février 1947, le capitaine Desserteaux débarque à Tourane en Indochine, après une longue traversée à bord de l'île de France. Après la libération de la France et l'occupation en Allemagne, il s'était porté volontaire pour servir en Indochine. Il est à la tête d'un unité de marche de chasseurs venus des 6<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> bataillons alpins intégrés au 1<sup>er</sup> bataillon de marche du 110<sup>e</sup> régiment d'infanterie. La situation est originale, il écrit même : « J'ai une belle compagnie. J'exerce un commandement à peu près unique. Jamais une compagnie de chasseurs n'est allée au complet en Indochine. Je demande seulement de les ramener tous, en bonne santé ». À l'approche des côtes indochinoises, l'atmosphère est devenue bien différente de leur vie presque paisible dans le Tyrol autrichien. En effet, les chasseurs ont à peine le temps de se mettre sur pied à Hué, qu'ils sont envoyés le 23 février dans les contreforts de la cordillère annamitique, lieu favorable pour l'ennemi. La mission consiste à couper la route des rebelles dans cette zone difficilement accessible, et à obtenir du renseignement. Henry Desserteaux organise aussitôt deux groupes : une colonne légère de reconnaissance qu'il commande lui-même, et une colonne lourde transportant vivres et munitions. Ainsi, pendant 11 jours avec seulement 8 jours de vivres, les alpins ont sillonné la jungle à coup de machette. Constamment épiés par l'ennemi, ils ont découvert les dangers de cette région sans y avoir été préparés. Mais forts de leur expérience face aux Alpinis et aux Gebirgsjäger dans les Alpes, et commandés par leur

chef bien-aimé, les soldats remplissent la mission et sont félicités par le colonel Larroque : « Grâce à leur entraînement et à leur énergie, les chasseurs de cette compagnie ont réussi une manœuvre difficile dont ils peuvent être fiers. Si, à leur regret, ils n'ont rencontré l'ennemi qu'une seule fois, la preuve qu'ils l'ont chassé est faite par le grand nombre de prisonniers, que nous faisons tous les jours aux divers débouchés de la montagne, dont un colonel et un chef de bataillon. ». Puis à la fin du mois, alors que le capitaine est en opération dans les montagnes, une section détachée de la compagnie subit une attaque au poste de Dat-Do. Dans la nuit du 29 au 30, deux boys facilitent l'infiltration de soldats professionnels Viet-Minh qui lancent l'attaque. Les 24 chasseurs font alors face à plus de 150 rebelles, et résistent héroïquement malgré du matériel défectueux (la totalité des obus de mortier sont inutilisables). La compagnie Desserteaux mène ensuite de nombreux raids dans la région, restaurant la sécurité dans le secteur de Hué. L'aventure en Extrême-Orient se termine le 24 septembre 1947, à Dat-Do, lors d'une dernière opération. Dans la nuit, un régiment Viet-Minh attaque le bivouac des troupes françaises. Le capitaine est fauché par une rafale lorsqu'il se rend dans un trou de combat pour aider ses hommes. De poste en poste la triste nouvelle résonne : « Le capitaine est mort ».



Élève-officier Calixte Lanet - Père système

